

Le festival du film de Munich en Allemagne



De l'envoyée spéciale de NHM, Alice Kanterian (ici avec le réalisateur Krikor Hamel) :

Les festivals traditionnels absents, vivent les éditions numériques ! Une édition numérique et compétitive Première édition digitale du Dok.fest München 06-24.05 qui devient Dok.fest

München@home

Le DOK.fest München montre des films documentaires artistiques. Chaque année à une douzaine des

endroits différents les organisateurs présentent des films pendant dix jours. Cette année ils ont invité 121 films de 42 pays.

Parmi eux je découvre l'impressionnant documentaire signé par Sandra Beerends "They called me Babu", qui raconte en partant de l'histoire d'Alima qui travaille comme bonne "babu" chez une famille holandaise, l'histoire de la colonisation suivi par l'occupation par les Japonais et la lutte pour la libération de l'Indonésie et en même temps la libération des femmes des restrictions sociales.

Mais en revenant sur la structure de festival, une chose significative a changé, on ne se donne plus rendez-vous dans les salles du cinéma, plus de rencontres pendant des soirées. Pour l'édition 2020 soudain tout a changé, et comme partout à cause de la pandémie.



Les organisateurs ont bien fait de ne pas supprimer cette édition comme on voit ailleurs, comme c'est par exemple le cas du Filmfest München ou du Festival de Cannes. Courageux, ils ont alors décidé de mettre en place une édition numérique et même de prolonger le festival par 4 jours pour donner l'opportunité à plus du monde d'en profiter, de la bonne qualité des films en compétition en même temps en restant chez soi.

„Dahoam“ on dit pour cela en bavarois, ce mot qu'on entend partout dernièrement en Bavière pendant le confinement.

Et, "Acasa, My Home", en roumain, veut dire autant "à la maison" que "chez soi". Et

justement cela est aussi le titre du film roumain qui vient de recevoir la distinction suprême du festival avec la trophée "Viktor" et le prix de 10.000 EUR dans la compétition

internationale.

Le journaliste roumain Radu Ciorniciuc nous présente avec une grande expertise pour l'atmosphère

l'histoire d'une famille Rom qui après avoir vécu pendant 20 ans dans le delta sauvage de Vacaresti à la

périphérie de la capitale roumaine, doit quitter cet endroit. La caméra qui suit les enfants presque nus

qui plongent dans le lac ou courent vite pour échapper au service social, cette caméra devient un

membre de cette famille nombreuse, telle est l'intimité créée. Le spectateur est plongé dans le quotidien

des enfants, dans cette jungle.



Le réalisateur avoue d'avoir été fasciné par les enfants , Cet endroit qui a été laissé à l'abandon pendant 30 ans, devient soudain une zone d'intérêt pour les autorités roumaines car il y

des fonds à recevoir. La conception urbaine et paysagère rencontre une demande de plus en plus

importante de végétalisation, voire de biodiversité, formulée par l'Union Européenne. Comme dans un

véritable persiflage les visiteurs commencent à fréquenter cette „so called“ Delta de Vacaresti qui

devient d'un jour à l'autre la zone protégée Parc Natural Vacaresti , <https://parcnaturalvacaresti.ro> , et se

recommande comme le premier parc urbain de la Roumanie.



Il y a la visite du ministre du tourisme et même un vrai prince, il s'agit du Prince Charles qui prend intérêt à l'avenir du parc, et plante

symboliquement un arbre le jour de la visite. Pendant 2 ans du tournage et 2 ans de montage, le réalisateur

Radu Ciorniciuc accompagne la grande transformation sociale dans la vie de la famille, créant une grande intimité avec les 9 enfants. Le réalisateur avoue d'être fasciné de leur rapport authentique avec la nature, suivant leur parcours d'une existence en parfaite harmonie avec la nature à une vie dans la jungle urbaine de la capitale roumaine. Le réalisateur et son équipe ont lancé un projet social auquel ont contribué de nombreux spécialistes et de nombreuses organisations humanitaires. Les 11 membres de la famille Enache avaient mené une vie en dehors de la société, car le père patriarcal détestait la „civilisation“. Et ça signifie aussi sans papiers, sans éducation, sans accès aux soins de santé.

Actuellement tous les 9 enfants de cette famille ont des papiers et sont inscrits à l'école. Et Vali, le fils majeur qui compte 20 ans entre-temps, et qui est devenu lui même père d'un petit garçon est une personne plus sage et responsable que les adolescents de son âge et pas du tout patriarcal comme son père. Mais enfant Vali a été toujours le héros de sa famille, et le personnage principal du film, même avant c'était Vali et pas son père qui gagnait de l'argent pour la famille en vendant du poisson qu'il pêchait dans le lac du parc.

Auparavant Radu avait prévu qu'un reportage investigatif sur un terrain abandonné qui soudain doit devenir le premier parc naturel urbain de la Roumanie situé dans la zone périphérique de la capitale roumaine Bucharest. Après l'ère Ceausescu les plans d'aménager un canal entre la capitale et le Danube ont été arrêtés et l'espace laissé à l'abandon c'est converti dans une zone marécageuse qu'on appelait la delta de Vacaresti. Le terrain étant couvert de l'eau, la zone n'était plus habitable étant utilisée comme décharge. Pendant les ans qui passent la nature conquiert l'espace et transforme la décharge dans une île entourée par une delta magnifique. Et c'est là que l'histoire de notre film commence à se dérouler au moment que Radu découvre ces enfants au milieu de la nature, et il est fasciné par les petits sauvages. Le

père est un patriarche par excellence, la mère docile, mais elle devient une tigresse au moment qu'on parle de séparer la famille pour envoyer les fils à l'école ou même à l'orphelinat. Le père Gica ne veut pas quitter son royaume, où il demeure depuis 20 ans, il déteste la civilisation et ne se laisse pas intimider par les autorités roumaines. Le directeur du parc naturel n'accepte pas les conseils de Gica qui connaît par cœur son „domicile“. Car les intentions sont différentes, l'un veut protéger son „domicile“ l'autre veut exploiter un terrain avec des fonds européens, ou plutôt à cause des fonds européens. La première internationale a eu lieu au Festival du Film Sundance, aux États-Unis., et c'est ici que le réalisateur Radu Ciorniciuc et Mircea Topolean ont reçu le World Cinema Documentary Special Jury Award for Cinematography. Le documentaire roumain a été sélectionné parmi 12 autres films et 14.000 films envoyés. Le documentaire se retrouve actuellement en compétition au Festival du Film Documentaire de Thessaloniki 19-28.05!

Les commentaires du réalisateur (source RRI):

« Je dirais que « Acasa - My Home » (Chez moi) est le film du drame d'une famille. Nous avons filmé pendant deux ans leur vie au delta de Vacaresti et nous avons suivi pendant deux autres années leur processus d'intégration sociale. Ce documentaire est réalisé en collaboration avec la scénariste Lina Vdovîi et Mircea Topoleanu. Aucun de nous n'avait de l'expérience cinématographique. Puis un producteur qui avait déjà travaillé dans ce domaine nous a rejoints. De même, en tant que journalistes, nous avons eu accès à des moyens de communication avec le public et notre projet est devenu de plus en plus visible. S'y est ajoutée la tentative de renforcer le projet social, qui a fait appel aussi aux efforts du public afin d'assurer aux enfants et aux parents une transition moins traumatisante d'une vie à l'autre.

C'est grâce aux personnes qui nous ont soutenues que nous avons pu mettre sur

piéd ce projet multimédia
qui est « Acasa ». S'y ajoute entre autres un album réalisé par les enfants durant
leur première année de
transition, lorsqu'ils ont documenté leur vie dès le départ du delta jusqu'à la fin
de la première année
d'école. Avant, ils ne s'étaient jamais rendus à l'école.

Déclaration du jury du Dok.fest München pendant la cérémonie de cloture, cella
aussi difusée par internet
«Nous avons décidé de récompenser un film qui a passé beaucoup de temps avec
ses protagonistes afin de
créer une intimité rarement vue au cinéma. C'est l'histoire d'une famille vivant en
marge de la société. Le
film aborde des questions de gentrification, de protection de l'environnement et
de développement urbain
qui sont si pertinentes pour notre époque. Radu Ciorniciuc a crée un récit
filmique et journalistique qui
montre comment la vie peut s'effondrer lorsque nous perdons contact avec la
nature et avec nous-mêmes.

Le microcosme de la famille rom est paradigmatique pour toutes les crises que
nous traversons et donne
ainsi une idée de la catastrophe mondiale.

